

Le 24 mai 1863, un dimanche, mon oncle, le professeur Liddenbrock, revint précipitamment vers sa petite maison située au numéro 19 de König-strasse, l'une des plus anciennes rues du vieux quartier de Hambourg. Je me préparais à regagner prudemment ma petite chambre du haut, quand le maître de la maison se précipite aussitôt dans son cabinet de travail.

« Axel, suis-moi! Eh bien! tu n'es pas encore ici? »

Otto Liddenbrock n'était pas un méchant homme. Il était professeur au Johannaum, et il faisait un cours de minéralogie pendant lequel il se mettait régulièrement en colère. Non point qu'il se préoccupât d'avoir des élèves assidus à ses leçons, ni du degré d'attention qu'ils lui accordaient, ni du succès qu'ils pouvaient obtenir par la suite, ces détails ne l'inquiétaient guère. Il professait « subjectivement », suivant une expression de la philosophie allemande, pour lui et non pour les autres. C'était un savant égoïste. En un mot, un avare.

Quoi qu'il en soit, mon oncle, je ne saurais trop le dire, était un véritable savant. Il classait les minéraux sans hésiter parmi les six cents espèces que la science compte aujourd'hui. Aussi le nom de Liddenbrock retentissait avec honneur dans les gymnases et les associations nationales. MM. Humphry Davy, de Humboldt, les capitaines Franklin et Sabine, ne manquèrent pas de lui rendre visite à leur passage à Hambourg. MM. Becquerel, Ebelmen, Dumas, Milne-Edwards, aimaient à le consulter sur des questions les plus palpitantes de la chimie.

Il demeurait dans sa petite maison de Königstrasse, elle donnait sur l'un de ces canaux sinueux qui se croisent au milieu du plus ancien quartier de Hambourg que l'incendie de 1842 a heureusement respecté. En ma double qualité de neveu et d'orphelin, je devins son aide-préparateur dans ses expériences. J'avais du sang de minéralogiste dans les veines, et je ne m'ennuyais jamais en compagnie de mes précieux cailloux. Je me précipitai donc dans son cabinet.



### Tvoření příslovčí pomocí přípony **-ment** k ženskému tvaru přídavného jména

subjective	subjectivement	subjektivně
véritable	véritablement	opravdově
régulière	régulièrement	pravidelně



### Oslovení **Monsieur** se zkracuje na **M.**, více mužů (**Messieurs**) označujeme **MM.**

**M.** Liddenbrock  
**MM.** Verne, Pagnol et Daudet

V neděli 24. května se můj strýc, profesor Liddenbrock, vrátil nečekaně brzy do svého domu číslo 19 na Královské třídě, jedné z nejstarších ulic starobylé hamburské čtvrti. Chtěl jsem se zrovna opatrně vytrazit do svého horního pokojíku, když se pán domu uchyloval do své pracovny.

„Axele, pojd' za mnou! No tak, copak tu ještě nejsi?“

Otto Liddenbrock nebyl zlým mužem. Byl profesorem v Johannaueu, kde vyučoval mineralogii, a během svých přednášek se pravidelně dokázal rozzuřit. Ne snad že by se trápil s žáky, kteří nechápou jeho výklad nebo mu nevěnují dostatečnou pozornost a následně jsou ověnceni nevalnými učebními úspěchy. Přednášel „subjektivně“, jak se tak říká v německé filosofii, tedy pro sebe a nikoliv pro druhé. Byl to egoistický vědec, jedním slovem prostě lakomec.

Ale ať je tomu jakkoliv, musím říci, že můj strýc byl opravdovým učencem. Bez zaváhání zařadil jakýkoliv nerost ze šesti set druhů, které dodnes věda zná. Stejně tak bylo jméno Liddenbrock vyslovováno s úctou v gymnáziích a národních společnostech. Pánové Humphry Davy, Humboldt, kapitáni Franklin a Sabine ho nikdy neopomněli navštívit, když projížděli Hamburkem. Pánové Becquerel, Ebelmen, Brewater, Dumas, Milne-Edwards s ním rádi konzultovali nejsložitější otázky chemie.

Bydlel ve svém domě na Královské třídě, z jehož oken byl výhled na křivolaké kanály protínající nejstarší hamburskou čtvrt, kterou požár roku 1842 našťástí ušetřil. Coby jeho synovec a sirotek jsem se tak stal pomocným asistentem při jeho výzkumech. V žilách mi kolovala krev mineraloga, který se nikdy nenudil ve společnosti vzácných kamenů. A tak jsem se rozeběhl do jeho pracovny.



### La compréhension

- Où habitaient le professeur Liddenbrock et son neveu?
- Quelle était la profession du professeur Liddenbrock?
- Pourquoi son neveu vivait-il avec lui?

Ce cabinet était un véritable musée. Tous les échantillons du règne minéral s'y trouvaient étiquetés avec l'ordre le plus parfait. Mais, en entrant dans le cabinet, je ne songeais guère à ces merveilles. Mon oncle seul occupait ma pensée. Il était enfoui dans son large fauteuil, et tenait entre les mains un livre qu'il considérait avec la plus profonde admiration.

« Mais c'est un trésor inestimable que j'ai rencontré ce matin en furetant dans la boutique du juif Hevelius. »

« Magnifique! » répondis-je avec un enthousiasme de commande.

« Et regarde, ce dos qui n'offre pas une seule brisure après sept cents ans d'existence! »

Mon oncle ouvrait et fermait successivement le vieux bouquin.

« Et quel est donc le titre de ce merveilleux volume? » demandai-je avec un empressement trop enthousiaste pour n'être pas feint.

« Cet ouvrage! répondit mon oncle en s'animant, c'est l'Heims-Kringla de Snorre Sturluson, le fameux auteur islandais du douzième siècle, c'est la Chronique des princes norvégiens qui régèrent en Islande. »

« Vraiment! m'écriai-je de mon mieux, et, sans doute, c'est une traduction en langue allemande? »

« Ceci est l'ouvrage original en langue islandaise, ce magnifique idiome, riche et simple à la fois, qui autorise les combinaisons grammaticales les plus variées et de nombreuses modifications de mots! »

« Ah! fis-je un peu ébranlé dans mon indifférence, et les caractères de ce livre sont-ils beaux? »

« Des caractères! qui te parle de caractères, malheureux Axel! Ah! tu prends cela pour un imprimé! Mais, ignorant, c'est un manuscrit, et un manuscrit runique!... »

« Runique? »

« Oui! Vas-tu me demander maintenant de t'expliquer ce mot? »



**Magnifique!** (skvělé, báječné, úžasné), další používaná synonyma:

**Merveilleux!**

**Superbe!**

**Génial!**



**Použití imperfait pro uvedení do děje, popis místa, situace apod.**

Son cabinet **était** un véritable musée.

Les échantillons s'y **trouvaient** étiquetés.

Mon oncle seul **occupait** ma pensée.

Tato místnost byla opravdovým muzeem. Byly tam v dokonalém pořádku všechny ukázky nerostné říše se jmenovkami. Ale tentokrát jsem při vstupu do pracovny nijak nemyslel na tyto poklady. Mou mysl zaujímal jen strýc. Byl vnořen do svého hlubokého křesla a v rukou držel knihu, kterou si prohlížel s nesmírným obdivem.

„Nu, tato kniha je neocenitelným pokladem, který jsem dnes ráno vyšťáral v krámku žida Hevelia.“

„Nádhera,“ odpověděl jsem s povinným nadšením.

„Jen se podívej, za sedm století nemá na jediném místě poškozenou vazbu.“

Můj strýc znovu otevíral a zavíral starou knihu.

„A jaký je vlastně titul té báječné knihy?“ zeptal jsem se s dychtivostí příliš nadšenou na to, aby nebyla předstíraná.

„Toto dílo,“ odpověděl strýc se stále větším vzrušením, „je Heims-Kringla od Snorreho Sturlusona, významného islandského autora dvanáctého století. Je to kronika norských vládařů na Islandu.“

„Opravdu?“ podivil jsem se, jak jsem nejlépe uměl. „Je to bezpochyby německý překlad?“

„Je to originál v islandštině, v jazyce tak nádherně prostém a zároveň bohatém, který umožňuje nejrůznější gramatické kombinace a četné podoby slov!“

„Ah tak“, řekl jsem poněkud vytržen ze svého nezájmu. „A co litery té knihy, jsou hezké?“

„Litery? Kdo mluví o literách, ty nešťastný Axele? Ah, ty si myslíš, že ta kniha je tištěná! Je to rukopis, ty hlupáku, a navíc rukopis runový!“

„Runový?“

„Ano a budeš se mě teď ptát, co to slovo znamená?“



### La compréhension

- Quelle est la différence entre un texte imprimé et un manuscrit?
- Qui était l'auteur du livre?
- En quelle langue était-il écrit?

« Les runes, reprit-il, étaient des caractères d'écriture usités autrefois en Islande, et, suivant la tradition, ils furent inventés par Odin lui-même! Mais regarde donc, admire donc, impie, ces types qui sont sortis de l'imagination d'un dieu! »

Soudainement, une vieille feuille retomba du livre par terre. Mon oncle se précipita sur ce brimborion avec une avidité facile à comprendre. Un vieux document, enfermé peut-être depuis un temps immémorial dans un vieux livre, ne pouvait manquer d'avoir un haut prix à ses yeux.

« Qu'est-ce que cela? » s'écria-t-il.

Et, en même temps, il déployait soigneusement sur sa table un morceau de parchemin long de cinq pouces, large de trois, et sur lequel s'allongeaient, en lignes transversales, des caractères de grimoire. Mon oncle l'a transcrit du caractère runique ainsi :

EF . E6 B3 DA DA BC C5 BC E6 C5 A2 C5 DA BC C5 C5 B4 C1 A6 C5  
C CE CF BC BC D8 A0 A2 B3 CF C5 C1 C5 A0 B3 C1 C5 A6 E6 B4 C5  
B4 CF , BC D0 D8 B3 D0 CF E6 D0 CF C5 \_BC\_ \_BC\_D0 AD A6 E6 E6 B3  
C5 D8 CF B3 D0 C5 \_C1\_ B3 A2 D0 C5 B4 CF E6 E6 C1 DA \_BC\_D0  
\_D0\_CF A2 D0 D0 E6 . B3 BC B4 E6 B4 C1 C5 D0 D0 B2 BC  
B4 B4 A6 E6 D8 C1 C5 C5 A2 CF A2 DA A0 E6 D0 B3 CF A2  
A6 CF , C1 D0 B4 AD BC C5 C1 B2 AD \_B4\_C5 A6 C1 C1\_E6\_

Le professeur considéra pendant quelques instants cette série de caractères, puis il dit en relevant ses lunettes:

« C'est du runique, ces types sont absolument identiques à ceux du manuscrit de Snorre Stur-luson! Mais... qu'est-ce que cela peut signifier? »

« C'est pourtant du vieil islandais! » murmurait-il entre ses dents.



### Přehozené postavení podmětu a přísudku (inverze) po užití přímé řeči

« Qu'est-ce que cela? » **s'écria-t-il.**

« C'est pourtant du vieil islandais! » **murmurait-il** entre ses dents.

« Les runes, **reprit-il**, étaient des caractères d'écriture usités autrefois en Islande. »



### Zdůraznění původce děje pomocí slova *même*

Ils furent inventés par Odin **lui-même**. (*Byly vynalezeny samotným Odinem.*)

Je l'ai fait **moi-même**. (*Udělal jsem to já sám.*)

„Runy,“ znovu začal, „byly písmem, které se dříve používalo na Islandu a podle pověsti bylo vynalezeno samotným Odinem! No, tak se podívej a obdivuj ho, ty bezbožníku, je to písmo, které sestavil Bůh!“

Náhle vypadl z knihy starý list papíru. Strýc se za tím cárem vrhl s lehce pochopitelnou zvědavostí. Dávny dokument možná od nepaměti uschovaný ve staré knize musel mít nutně v jeho očích obrovskou cenu.

„Copak je tohle?“ vykřikl.

Hned na to rozložil pečlivě pět palců dlouhý a tři palce široký kus pergamenu, na němž bylo ve sloupcích seřazeno jakési čarodějnické písmo. Takto je můj strýc přepsal z runového písma:

EF . E6 B3 DA DA BC C5 BC E6 C5 A2 C5 DA BC C5 C5 B4 C1 A6 C5  
BC CE CF BC BC D8 A0 A2 B3 CF C5 C1 C5 A0 B3 C1 C5 A6 E6 B4 C5  
B4 CF , BC D0 D8 B3 D0 CF E6 D0 CF C5\_BC\_ \_BC\_D0 AD A6 E6 E6 B3  
C5 D8 CF B3 D0 C5\_C1\_ B3 A2 D0 C5 B4 CF E6 E6 C1 DA\_BC\_D0  
\_D0\_CF A2 D0 D0 E6 . B3 BC B4 E6 B4 C1 C5 D0 D0 B2 BC  
B4 B4 A6 E6 D8 C1 C5 C5 A2 CF A2 DA A0 E6 D0 B3 CF A2  
A6 CF , C1 D0 B4 AD BC C5 C1 B2 AD \_B4\_C5 A6 C1 C1\_E6\_

Profesor chvíli pozoroval řady písmen, pak si sňal brýle a prohlásil:

„Je to runové písmo. Dokonale se shoduje s písmem v rukopise Snorreho Sturlusona. Ale co jen může znamenat?“

„A přeci je to stará islandština!“ bručel si sám pro sebe.



### La compréhension

- Qu'est-ce que c'est les runes?
- Où est-ce qu'elles étaient utilisées?
- Qu'est-ce qu'on a trouvé dans le livre?

Et le professeur Liddenbrock devait bien s'y connaître, car il passait pour un véritable polyglotte. Il allait donc, en présence de cette difficulté, se livrer à toute l'impétuosité de son caractère, et je prévoyais une scène violente.

« C'est évidemment du runique, disait le professeur en fronçant le sourcil, mais il y a un secret, et je le découvrirai, sinon... »

« Maintenant, je vais te dicter chaque lettre de notre alphabet qui correspond à l'un de ces caractères islandais. Nous verrons bien ce que cela donnera. »

La dictée commença.

mm.rnlls esreuel seecJde  
sgtssmfunteiefniedrke  
kt,samn atrateS Saodrrn  
emtnael nuaect rrilSa  
Atuaar .nscrc ieaabs  
ccdrmi eeutul frantu  
dt,iac oseibo KediiY

Quand ce travail fut terminé, mon oncle prit vivement la feuille sur laquelle je venais d'écrire, et il l'examina longtemps avec attention. Il finit par reconnaître les caractères runiques qu'il lut sans hésiter:

D0 E6 B3 C5 BC D0 B4 B3 A2 BC BC C5 EF

« Arne Saknussem! le nom d'un savant du seizième siècle, d'un alchimiste célèbre! Ce Saknussem était un homme instruit, j'ai donc le droit de dire à priori: ceci est du latin. »



### Funkce a umístění zájmena **y** (tam)

bien **s'y** connaître *dobře se v tom vyznat*

il **y** a *je tam, jsou tam*

**Vas-y! Allez-y!** *Jdi do toho! Račte!*

**On y va!** *Jde se na to!*



### Stahování **de+un** na **d'un**

Arne Saknussem, le nom **d'un** savant du seizième siècle, **d'un** alchimiste célèbre!

Profesor se v ní musel vyznat, neboť byl považován za opravdového polyglota. Před touto nesnází musel nezbytně podlehnout své prudké povaze a já jsem předvídal násilnou scénu. „Je to opravdu runové písmo,“ řekl profesor se zamračeným čelem. „Ale je v něm nějaké tajemství a já ho objevím, pokud ne...“

„Teď ti budu diktovat každé písmeno naší abecedy, které odpovídá každému znaku z islandštiny. Uvidíme, co z toho bude.“

Diktát započal.

mm.rnlls esreuel seecJde  
sgtssmfunteiefniedrke  
kt,samn atrateS Saodrrn  
emtnaelnuaect rriISa  
Atuaar .nscrcieaabs  
ccdrmi eeutul frantu  
dt,iac oseibo KediiY

Když byla tato práce skončena, vzal můj strýc prudce kus papíru, na který jsem právě psal, a dlouho jej pozorně zkoumal. Poté četl bez váhání runické znaky:

D0 E6 B3 C5 BC D0 B4 B3 A2 BC BC C5 EF

„Arne Saknussem! Jméno vědce a významného alchymisty ze šestnáctého století. Tento Saknussem byl učeným mužem. Tento nápis by tedy měl být latinsky.“



### La compréhension

- Qui est un polyglotte?
- Qui était Arne Saknussem?